

Montpellier 15-16 septembre 2023

“La communion ecclésiale en Europe du Sud. Lire le passé pour penser le présent”

Chers amies, chers amis, frères et sœurs,

Tout d’abord mes salutations fraternelles et mon regret d’avoir dû renoncer à être parmi vous pour cette rencontre. Je désire toutefois vous envoyer quelques paroles d’amitié pour ce joyeux moment de fête, en reprenant la question des relations entre CEPE et CEPPLÉ qui renvoient, l’une et l’autre, à la Concorde de Leuenberg de 1973. La “Convention de partenariat” entre CEPE et CEPPLÉ, qui est à la base de nos relations actuelles de fraternité et sororité mutuelles, cite, tout au début, la Concorde de Leuenberg. Voici *l’incipit* : “La communion ecclésiale se réalise dans la vie des Eglises et des paroisses. Dans la foi et la force unifiante du Saint-Esprit, elles s’acquittent de leur témoignage et leur service en commun et s’efforcent d’affirmer et d’approfondir la communion réalisée” (CL 36). La “Convention de partenariat” s’est rendue nécessaire au moment de la création de la CEPE en 2003. LA CEPE a dû reconnaître une sœur aînée, la CEPPLÉ, créée peu après le COE en 1950. Il fallait donc clarifier cette relation, car les églises qui participent au travail de la CEPPLÉ ne sont pas toutes membres de la CEPE et la CEPPLÉ ne pouvait pas renoncer aux liens précieux avec les églises qui n’étaient pas membre de la CEPE. Après quelques années de réflexion, la CEPE a proposé une “Convention de partenariat” qui oriente les relations de réciprocité sans compromettre les diverses ecclésiologies des Eglises membres. L’accord de “partenariat” entre CEPE et CEPPLÉ a été soussigné à l’Assemblée de la CEPE à Florence le 25.09. 2012 par le Président de la CEPE et le Président de la CEPPLÉ et ensuite accueilli par l’Assemblée générale de la CEPPLÉ à Malaga le 5.10.2014. Sur la base de cet accord la CEPPLÉ “est reconnue comme le Groupe régional latin de la CEPE” (III). En conformité au statut de la CEPPLÉ, la “Convention de partenariat” avec la CEPE précise que la CEPPLÉ “a pour objectif de développer des solidarités entre les églises membres (formation, jeunesse, diaconie...), de renforcer des partenariats bilatéraux ou multilatéraux, de faire entendre la voix des pays latins d’Europe dans les instances ecclésiales européennes” (II). Le cadre institutionnel est donc clair. Je tiens à le souligner, car dans les années de ma présidence, il y avait parfois un sentiment critique, comme si la CEPE aurait pu, un jour, imposer aux petites églises minoritaires de la CEPPLÉ, un poids institutionnel qui aurait pu compromettre ses racines et sa liberté d’action. Or la “Convention de partenariat” a réglé ces doutes et le chemin qui est devant nous est un chemin qui nous situe, tous et toutes, face aux défis du monde actuel

et aux changements de nos églises qui sont aujourd'hui de plus en plus, cosmopolites. Notre commune vocation chrétienne doit savoir aujourd'hui s'opposer aux faux nationalismes, aux refluxes racistes et xénophobes qui menacent nos sociétés et nos églises chrétiennes. Nous assistons dans nos pays à un croissant processus de infantilisation des masses qui efface les limites entre politique et spectacle et qui a comme conséquence le fait que les gens ne participent plus aux élections politiques, renoncent à leur citoyenneté et nos démocraties sont ainsi manipulées. C'est une tendance dangereuse car elle risque de compromettre notre vocation chrétienne qui ne peut pas renoncer à une citoyenneté active et responsable. C'est sur ce point crucial, je crois, qu'il faut aujourd'hui nous interroger et concentrer nos efforts de témoignage commun. Notre héritage de la Réforme est là pour nous confirmer que la lecture des écritures et l'annonce de l'évangile ne nous permettent pas de nous isoler dans un monde idéal mais nous conduisent vers un universalisme de la foi chrétienne qui prend en charge la réalité du monde avec ses contradictions et ses blessures et vise des femmes et des hommes conscients de leur responsabilité. La communion ecclésiale de nos églises est donc appelée à s'engager pour faire face à ces défis dans une Europe en guerre et une chrétienté de plus en plus marginalisée et disséminée. Une communion d'églises, toutefois, qui n'est pas abandonnée à elle-même, sans espoir, car elle vit du souffle de l'Esprit saint, "Car, là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux" (Mt. 18,20).

Je vous souhaite une joyeuse rencontre

Ermanno Genre

Str. Amerina 66 – I- 05022 Amelia (TR)